

André

# MARFAING

6 juin — 1<sup>er</sup> novembre 2021

Espace Paul Rebeyrolle - Eymoutiers (87)



**ESPACE**  
**PAUL**  
**REBEYROLLE**  
EYMOUTIERS



# André Marfaing

Exposition  
6 juin / 1<sup>er</sup> novembre 2021

## sommaire

communiqué de l'exposition – p.3

interview à l'atelier – p.5  
extrait du catalogue d'exposition

visuels disponibles pour la presse – p.6

chronologie – p.9  
repères biographiques

André Marfaing dans les collections – p.13

renseignements pratiques – p.15

ESPACE PAUL REBEYROLLE  
Route de Nedde - 87120 Eymoutiers

Tel. 05 55 69 58 88  
espace.rebeyrolle@wanadoo.fr  
www.espace-rebeyrolle.com



# André Marfaing

Exposition  
6 juin / 1<sup>er</sup> novembre 2021

L'Espace Paul Rebeyrolle est un lieu de rencontres, de rapprochements et de confrontations artistiques ; ses expositions temporaires s'inscrivent dans un projet culturel concret, invitant les visiteurs à découvrir des parcours singuliers, toujours exceptionnels. Cette année, nous accueillons les œuvres du peintre André MARFAING (1925-1987).

Un artiste qui, très tôt, s'engage dans la voie de l'abstraction et son voyage en Espagne, en 1957, au musée du Prado, entérine sa ferveur pour le noir d'une rare puissance chromatique et expressive chez les maîtres espagnols. Revendiquant le geste et le signe, des amitiés se nouent alors avec d'autres artistes majeurs œuvrant à un renouveau de la pratique picturale.

« *Disposer la lumière — qu'elle devienne espace* »

(André Marfaing)

L'originalité de Marfaing se manifeste dans des créations intenses qui privilégient les rapports entre le noir et le blanc. *Le geste est parfois vif et tranchant*, écrivait Pierre Cabanne\*, *il scinde l'ombre ou la frôle, paraphe vertical sans pesanteur sur un blanc qui devient gris, ou ocre, parfois même bleu.*

Le peintre organise l'espace de la toile selon des combinaisons de plus en plus épurées, presque architecturales, où les rapports entre le vide et le plein, l'ombre et la lumière, deviennent essentiels, *jusqu'au signe tranchant comme une épée, lacérant verticalement la blancheur du jour et la déchirant, nous laissant cette blessure. Ce cri. Le dernier.*

Toujours, *le blanc surveille l'avenir du noir* ; il ne se contente pas d'en être le contraire, de servir de contraste ou de rival. *Il cherche sa place [...] la faille où se glisser, jusqu'à envahir, petit à petit, l'espace de la toile, comme la quête d'un absolu. La lumière soudain s'ouvre sur l'infini.*

« *...Au cœur de la peinture de Marfaing*

*il y a toujours une lumière qui veille... »*

(\*) Pierre Cabanne, extrait de la monographie *Marfaing*, Éditions de l'Amateur, 1991

Entre puissance et délicatesse, ce sont plus de 40 peintures, lavis et collages qui seront exposés, retraçant le parcours de l'artiste pour nous emporter dans l'émotion et la poésie de son œuvre. Entre le silence et le cri.

Pendant l'exposition, projections du film *André Marfaing* réalisé par Marie Marfaing (2007)



L'atelier, Paris, 1975 / Photo Chantal Marfaing

*J'aime les murs de l'atelier et  
les bords de la toile blanche.  
Dans ces limites j'invente la liberté*  
A.M.

# interview à l'atelier

rue Maurice Loewy, Paris

par Michel Chapuis, France Culture, 1979

MC :

Vous avez écrit :

*La peinture n'aime pas les bavards et leurs explications. Quand ils arrivent, elle s'en va. [...]*

*Je rêve d'une société sans discours sur l'art.*

Et vous ajoutez, ce qui est assez intéressant :

*Où l'art va de soi. Je pense au regard étonné que nous montreraient Fra Angelico ou le sculpteur africain si on les interviewait sur la signification de leur travail.*

AM :

[...] il y a des peintres qui aiment bien parler, et qui savent bien parler de leur peinture. Mais moi, je ne sais pas, ce n'est pas le cas. Moi-même, je ne comprends pas très bien quelle est la signification de ma peinture ! Il y a un mystère. J'avoue que c'est assez mystérieux de savoir qu'un monde, que j'essaie de faire, se met à fonctionner... par moments. À d'autres moments, ça s'écroule. Ça ne va pas, il faut que je recommence. Et tout à coup, ça tient — ça tient du miracle aussi quand ça tient ! Et je ne sais pas pourquoi ça tient. Pourquoi je vois que ces formes s'organisent entre elles, deviennent vraies ? Et les mêmes formes, quand j'essaie de les remettre à côté, elles sont fausses, elles ne disent rien... Ça se fait tout à fait en dehors de moi. Souvent je me demande si c'est pas du côté du médium... Bien sûr, il faut se voir travailler, même pour arrêter à un moment donné. Il ne faut pas travailler, travailler, travailler, et on attend que ça arrive, non. Il faut voir le moment où ça arrive ; et le moment où ça arrive, s'arrêter. Je crois que même au début, quand je peignais, dans les trois ou quatre premières années, je voulais aller jusqu'au bout de je ne savais pas quoi. Et finalement, je faisais plusieurs toiles sur la même : et à la fin, il n'y avait plus rien, c'était vraiment le chaos total ! Et j'ai voulu continuer de peindre pour sortir de ce chaos total et arriver à une chose plus essentielle.

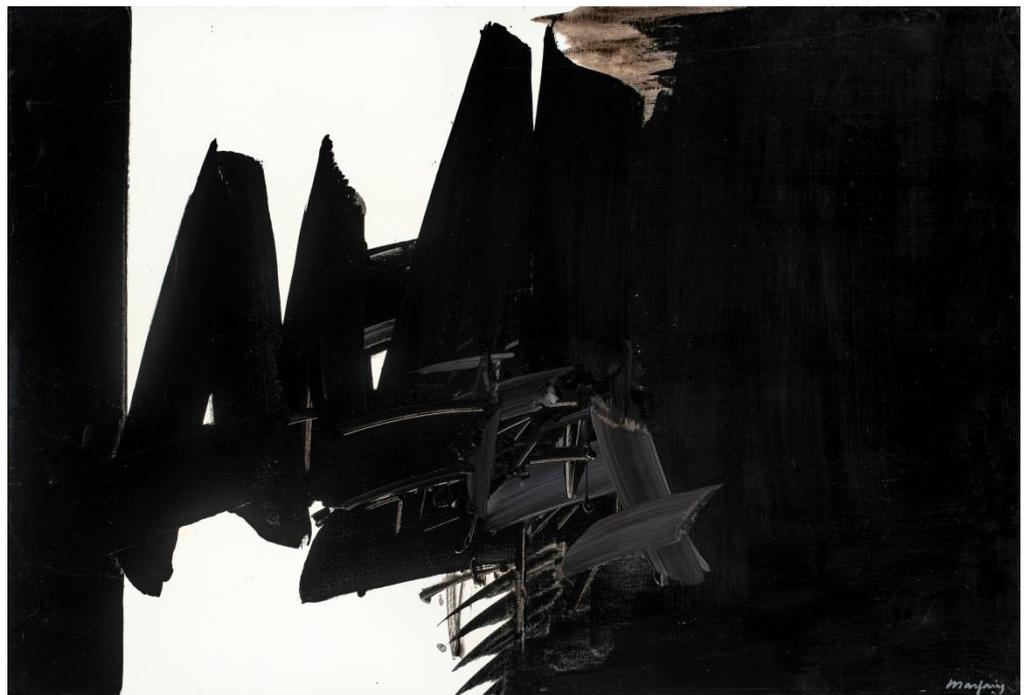
Extrait du catalogue d'exposition  
édité par ESPACE PAUL REBEYROLLE, Eymoutiers 2021



**Sans titre** 1978  
Acrylique sur toile, 162 x 130 cm  
(réf. atelier mars 78-2)  
Photo J-L. Losi

# André Marfaing

Exposition  
6 juin / 1<sup>er</sup> novembre 2021



**Sans titre** 1972  
Acrylique sur toile, 89 x 130 cm  
(réf. atelier août 72-31)  
Photo J-L. Losi

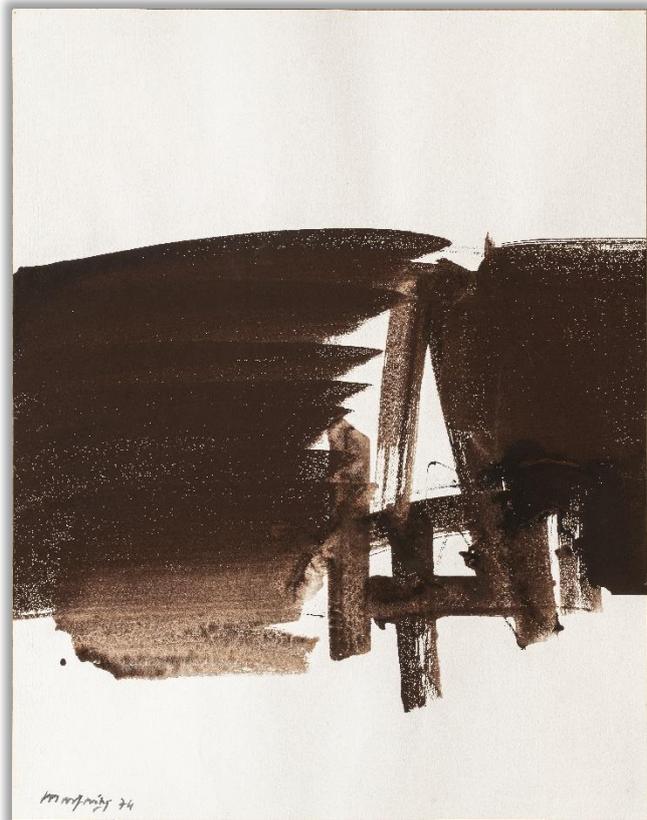


**Sans titre** 1958  
Huile sur toile, 114 x 195 cm  
(réf. atelier I-1958-A)  
Photo J-L. Losi

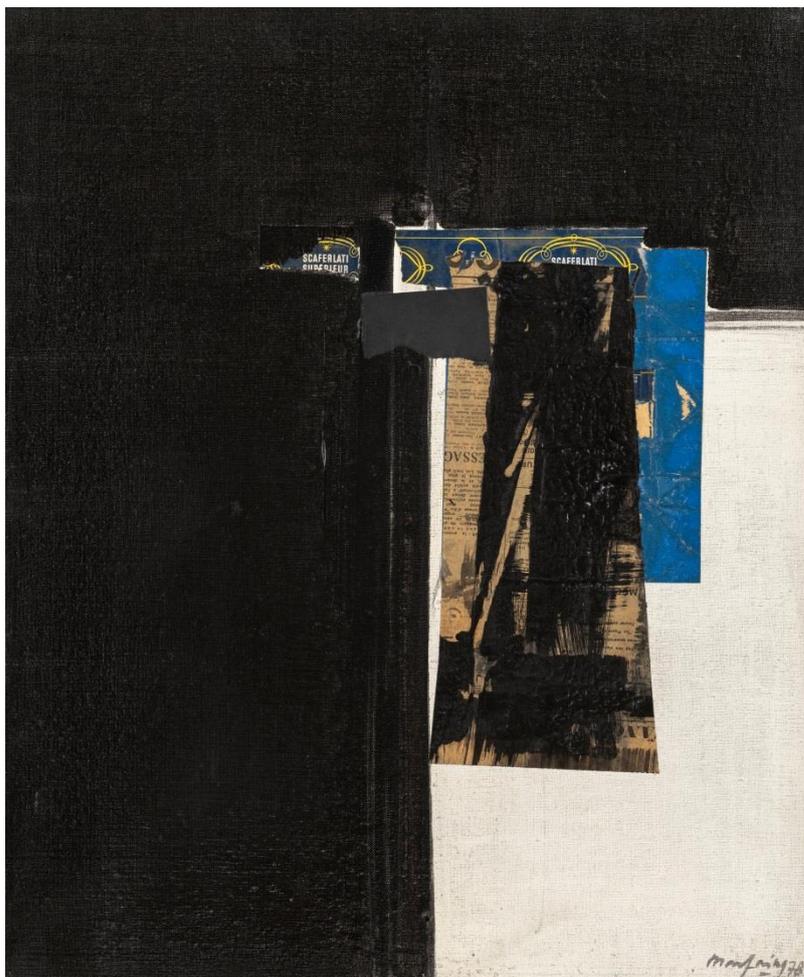


**Sans titre** 1977  
Acrylique sur toile, 200 x 200 cm  
(réf. atelier Mars 77-2)  
Photo J-L. Losi

**Sans titre** 1974  
Lavis d'encre sur papier, 65 x 50 cm  
(réf. atelier E-813-1)  
Photo J-L. Losi



**Sans titre** circa 1982  
collages sur papier, 21 x 17.6 cm  
(réf. atelier n°16)  
Photo J-L. Losi



**Sans titre** 1978  
Collage sur toile, 61 x 50 cm  
(réf. atelier G.5)  
Photo J-L. Losi

# André Marfaing

1925 - 1987

## repères biographiques

### 1925

Naissance à Toulouse, le 11 décembre.

### 1944-48

Pendant les dernières années de ses études secondaires, André Marfaing dessine au fusain des antiques dans l'atelier du sculpteur Vivent ; il fréquente aussi les cours du peintre Maurice Mélat, professeur de l'école des Beaux-Arts de Toulouse, où il rencontre François Jousselin, Pierre Igon, Jacques Fauché, Raymond Clerq-Roques. De leurs visites au musée des Augustins, il est profondément marqué par les chapiteaux romans et la peinture de Rivalz et de Tournier.

### 1949

Après ses études de droits, il décide de se consacrer totalement à la peinture et part pour Paris, en décembre, en compagnie de Jousselin et d'Igon. Ils s'installent provisoirement à Meudon, puis à Vanves.

### 1950-51

Avec Jousselin, il rend visite à Fernand Léger dans son atelier, rue Notre-Dame des Champs. Il fait également la connaissance de Borès, d'Estève, de Manessier, de Sélim, de Jeanne Coppel et rencontre le critique d'art à *Combat*, Guy Marester : c'est le début d'une longue amitié. Schneider lui propose de le présenter à la commission du *Salon de Mai*.

### 1952

Cette année marque le passage de la figuration à la non-figuration. Marfaing rencontre Bissière à la galerie Jeanne Bucher, ainsi que Pierre Soulages qui remarque sa toile exposée aux « *Surindépendants* » ; et lui rend visite régulièrement. Marfaing vend sa première toile « abstraite » à un certain J. Stettiner, libraire.

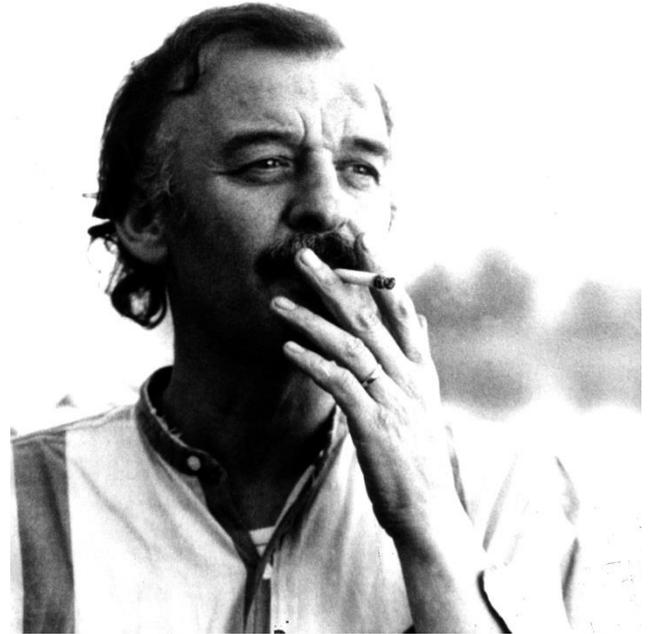


photo Chantal Marfaing

### 1953

En septembre, il se marie avec Chantal Letonturier, dans l'Ariège. Le couple s'installe à Paris et aménage un atelier au 8<sup>e</sup> étage du 3, rue François Mouthon dans le XV<sup>e</sup> arrondissement. Voyage en Hollande où il rejoint Jousselin. Première participation au *Salon de Mai*. Il se lie d'amitié avec Bengt Lindström.

### 1954-55

Naissance d'un premier fils, Didier. Vend deux toiles de 1953 à Jean-Louis Vassard, rencontré en 1952 et qui compte parmi ses premiers collectionneurs. Voyage à Berlin, en compagnie de Jean Pelletier, pour l'exposition *Junge europäische Künstler*, à laquelle il participe grâce à l'intervention de Hartung et de Soulages.

Première participation au salon des « Réalités Nouvelles ». Il fait la connaissance de Debré et de Messagier.

Visite de Michel Warren et de Guy Weelen à l'atelier.

Naissance de Philippe son second fils.

En décembre, il signe un contrat d'exclusivité avec la galerie Art Vivant boulevard Raspail, dirigée par Jacques Zeitoune et Yvonne-Irma Oberlin.

### 1956

En octobre, il passe contrat avec la galerie Claude Bernard: Marfaing rejoint Maryan, Pelotier, Dodeigne, Marcel Pouget, Manuel Viola, Dumitresco.

### 1957

Il rencontre Jean Grenier, Manuel Viola et Guy Resse.

En voyage en Espagne, sa visite au Prado entérine sa ferveur pour le noir d'une rare puissance chromatique et expressive chez les maîtres espagnols.

### 1958

Première exposition personnelle à la galerie Claude Bernard.

Naissance de sa fille Marie.

Huguette Arthur Bertrand lui présente le peintre Mogens Andersen.

Visite de Michel Ragon à l'atelier qui en fait un compte-rendu dans un article paru dans *Cimaise*.

### 1959

Premières peintures au liant vinylique et premières gravures.

Entretien avec Jean Grenier, diffusé par l'O.R.T.F. le 5 juin pour « L'Heure de culture française ».

Trois toiles le représentent à la *Documenta* de Kassel.

Il participe à l'exposition *Peinture actuelle* à la galerie Arnaud, à l'occasion de la parution du livre de Michel Ragon.

Il obtient le prix Lissone de la Jeune peinture pour la France.

### 1960

Les Marfaing s'installent au 42, rue Henri Barbusse, dans le V<sup>e</sup> arrondissement ;

C'est une période riche en rencontres à Montparnasse.

André Marfaing fait don d'une gouache datée de 1960 au musée d'art moderne de Haïfa en Israël, qui possède déjà une petite eau-forte.

Il réalise sa première lithographie en couleur avec Peter Brasen.

### 1961

À Paris, première exposition personnelle de gravures, à la galerie Le Point cardinal.

Il crée deux gravures pour la deuxième série des éditions *Signe*, fondée par Imre Pan : c'est le début d'une longue amitié et d'une fructueuse collaboration.

Il participe à l'exposition « Lyrisme et abstraction », à la galerie Arnaud, aux côtés de Manessier, Poliakoff, Messagier, Guitet, à l'occasion de la publication du livre de Pierre Restany.

Première exposition personnelle à l'étranger, à la galerie Apollinaire de Milan.

### 1962

Invité par Jacques Lassaing, Marfaing participe à la Biennale internationale de Venise aux côtés de Manessier, Poliakoff, Messagier et Guitet.

L'État lui achète la toile *Janvier 61-2*, exposée au *salon de Mai*.

Dans sa maison de Saint-Jean-de-Luz, il aménage un atelier qu'il surnommait « Mon garage à peindre » et dans lequel il peindra tous les étés jusqu'en 1986.

### 1963

Exposition personnelle à Copenhague au *Kunstforeningen* ; Mogens Andersen lui présente Børge Birch qui l'exposera régulièrement dans sa galerie.

### 1964

Marfaing signe un contrat d'exclusivité avec Jean Pollak, galerie Ariel, qui regroupe sous le dénominateur *15 peintres de ma génération* : Alechinsky, Atlan, Bitran, Charhoune, Corneille, Gillet, Goetz, Hartung, Jorn, Lindström, Marfaing, Mihaïlovitch, Rebeyrolle, Riopelle et Tabuchi.

Parution du livre de Jean Grenier *Entretiens avec dix-sept peintres non figuratifs*, comportant son témoignage.

La toile *Janvier 61-2* est attribuée au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

### 1965

Avec René Barzilay, il conçoit le catalogue *Notes et croquis* en vue de sa prochaine exposition à la galerie Ariel.

Il fait don d'un lavis au musée d'art contemporain de Skopje, ville de Macédoine, fortement touché par un tremblement de terre en 1963.

### 1966

La toile *Février 65-5*, est achetée par la ville de Toulouse et destinée à rentrer dans les collections du musée des Augustins.

## 1967

Voyage en Suède et en Italie.

Marfaing confie deux grands lavis datés de 1964 et 1966 à la galerie de prêt de la maison de la culture du Havre (qui les gardera jusqu'en 1971).

Il fait don d'un lavis (n° 54, 65 x 50 cm), daté de 1965, pour l'exposition « Les artistes solidaires d'Israël » : celui-ci est acheté par un groupe de collectionneurs pour entrer dans les collections du musée de Tel-Aviv.

L'État Français lui achète la toile *Juillet 67-22*.

## 1968

Colette Brunschwig, Koso Inoué, Roger Edgar-Gillet, Madeleine Grenier et François Jousselin viennent graver à l'atelier.

Marfaing donne des cours de gravure à des enfants, pendant environ deux ans.

Le musée Cantini de Marseille acquiert la toile *Mai 67-68* tandis que le musée des Beaux-Arts de Roanne enrichit ses collections de la toile *Mai 63-12*, d'un lavis daté de 1965 (B. 44, 50 X 65 cm) et de deux gravures.

Le Fonds National d'Art Contemporain (F.N.A.C.) acquiert la toile *Juillet 67-22*.

## 1969

Marfaing prend activement part à la défense des artistes et de leurs droits, à travers des mouvements comme l'Union des Arts Plastiques, la création et l'animation du prix *Novembre à Vitry*.

Il fait également partie d'une délégation auprès du ministre de l'Intérieur pour demander de surseoir à l'expulsion de peintres étrangers.

## 1970

Exposition personnelle à la galerie At Home à Toulouse, puis à Luxembourg à la galerie-librairie Pal Bruck.

Diffusion le 30 mai sur France-Musique de l'émission « Transfiguration musicale : l'oeuvre picturale d'André Marfaing », préparée et présentée par André Almuro.

En juin, il reçoit un prix décerné par l'association des Beaux-Arts du Népal pour sa participation à l'exposition internationale d'art de Katmandou, organisée par l'Association française d'action artistique.

Marfaing fait don d'une eau-forte au musée des Beaux-Arts de Nantes.

Une seconde toile est acquise par le musée des Augustins de Toulouse : *Décembre 69-54*.

Première participation à *La Jeune Gravure Contemporaine*.

## 1971

Le 31 janvier, diffusion de l'émission télé *Regard sur trois peintres abstraits* avec Koenig et Bitran.

Marfaing devient membre du jury de *Novembre à Vitry* qui se compose des peintres Bellegarde, Bitran, Bryen, Corneille, Messagier, Pignon, Poliakoff, Singier... et le restera jusqu'à la fin de sa vie.

## 1972

Il s'installe dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement, où la famille aménage un ancien garage en espace d'habitation et atelier.

Il offre un lavis, daté de 1970 (E. 90), au musée Santiago du Chili.

André Marfaing revendique pour la culture en participant à l'exposition « *60 artistes, la culture pour tous et pour chacun. 1% du budget aux affaires culturelles* ».

## 1973

Il rencontre Julius Baltazar puis André Biren qui l'accueille dans sa galerie, rue Jacob, pour y exposer des gravures et collaborer à l'édition de livres.

## 1974

Marfaing, Debré et Lindström réalisent conjointement trois toiles pour les cinquante ans de Gillet et Jean Pollak.

Il participe à l'occupation des ateliers de la *cité fleurie*.

L'Assistance publique de Paris fait l'acquisition d'une dizaine de gravures.

En mai, Marfaing fait don d'un lavis de 1973 au profit des mouvements de libération des colonies portugaises dans le cadre de l'exposition organisée à l'Unesco.

## 1975-76

Exposition au centre culturel de Montbéliard.

Rolf Dahlström commande à Marfaing des lithographies pour l'exposition de la galerie Glemminge en Suède. C'est à l'atelier Pierre Badey qu'il y travaillera.

Voyage en Bretagne et écrit le texte *Il était, maintenant* pour l'ouvrage édité à quarante-quatre exemplaires, en collaboration avec le graveur Bertrand Dorny qui en conçoit les illustrations.

## 1977

Il réalise un drapeau monumental pour l'exposition « Les drapeaux imaginaires des peintres » organisée par la fédération de Paris du P.C.F., pour la Fête de Paris.

En juillet, le FNAC acquiert une nouvelle toile intitulée *Février 75-11*.

Marfaing préface le catalogue *Ariel 34* à propos de l'exposition des peintures récentes de Mogens Andersen.

### 1978-80

Pour l'ouverture de la galerie Erval, rue de Seine, Antoine Javal et Jeanne Leroy, montrent des peintures sur papier de Marfaing, dont ils connaissent l'oeuvre par le biais de la galerie Ariel.

François Wehrin lui organise une exposition personnelle à la maison de la culture d'Orléans.

Karl Olsen l'expose en Suède.

La toile *Mars 78-5*, exposée au *salon des Réalités Nouvelles*, est acquise par la Ville de Paris.

A l'atelier, interview de Michel Chapuis pour France Culture.

Louis Cordesse présente Jean-Pascal Léger à André Marfaing pour une collaboration à la revue *Clivages*.

Marfaing participe aussi à la revue *Nuit Blanche* créée à l'initiative de jeunes peintres (Ouzani, Mathias Perez...)

### 1981-85

Diverses expositions et réalisation de plusieurs ouvrages avec les textes de Michel Butor, Guy Marester, Pierre Lecuire...

Rencontres amicales avec le poète Edmond Jabès.

### 1986

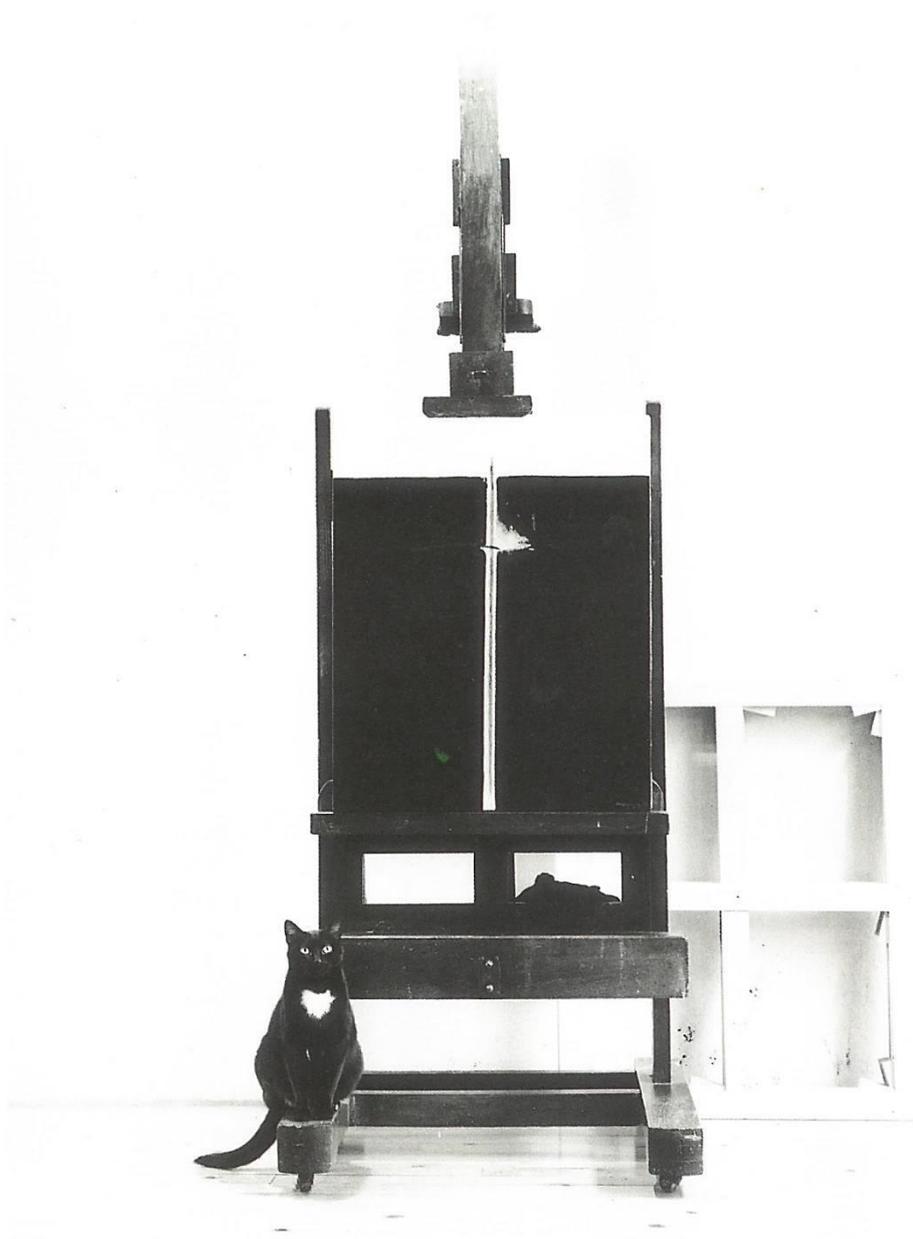
En mai Jean Pollak propose une rétrospective dans sa galerie. L'artiste hésite, met de l'ordre dans son travail et peint tout l'été.

En octobre, il tombe malade puis il est hospitalisé.

Pendant les périodes de rémission, Marfaing travaille sur des lavis à l'encre de Chine, des collages...

### 1987

André Marfaing est mort à Paris le 30 mars.



Atelier, 1979 - Photo Chantal Marfaing

# Collections publiques

- CAC, Abbaye de Beaulieu en Rouergue
  - FNAC, Fonds National d'Art Contemporain, Paris
  - FRAC Midi-Pyrénées
  - FRAC Poitou-Charente
  - FDAC, Val de Marne
  - SACEM
- 
- Assistance Publique des Hôpitaux de Paris
  - Bibliothèque nationale de France, Paris
  - Musée national d'art moderne, Paris
  - Musée d'Art moderne, Paris
- 
- Musée-Château, Annecy
  - Musée-hôtel Bertrand, Châteauroux
  - Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun
  - Musée Cantini, Marseille
  - Musée des Beaux-Arts, Nantes
  - Musée Rigaud, Perpignan
  - Musée des Beaux-Arts, Quimper
  - Musée Joseph Dechelette, Roanne
  - Musée des Beaux-Arts, Rouen
  - Musée des Augustins, Toulouse
  - Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg
  - MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry sur Seine
  - Collection de la ville de Saint-Etienne-du-Rouvray
- 
- Musée d'Art moderne, Belgrade, Serbie
  - Bibliothèque royale, Bruxelles, Belgique
  - Collection Neiryck, en dépôt au Musée des Beaux-Art, Mons, Belgique
  - Musée royal, Copenhague, Danemark
  - Musée d'Art moderne, Eilat, Israël

- Fondation Gandur pour l'art, Genève, Suisse
- Musée d'Art moderne, Haïfa, Israël
- Musée d'Art moderne, Liège, Belgique
- Musée de la Solidarité Salvador Allende, Santiago, Chili
- Museum of Carnegie Institute, Pittsburgh, USA
- The Larry Aldrich Museum, Ridgefield, USA
- The Charles H. Yalem Collection of Contemporary Art, Saint Louis University, USA
- Musée d'Art moderne, Skopje, Macédoine

### Ouverture

Tous les jours de 10h à 18h

L'été (juin / juillet / août) de 10h à 19h

En décembre de 10h à 17h

Fermé en janvier, le 1er mai et les 24, 25 et 31 décembre

### Prix d'entrée

donnant accès à la collection permanente et aux expositions temporaires

Plein tarif: 6 €

Tarif réduit et groupes: 4 €

Gratuit pour les moins de 12 ans

Entrée gratuite le premier dimanche du mois (sauf septembre)

Avec le soutien de :



**Librairie** : accès libre

### Service pédagogique

Visites commentées, ateliers et animations toute l'année (sur réservation)

### Accès

Eymoutiers est situé à 40 km au sud-est de Limoges

Depuis Paris, par l'autoroute A20,

sortie Feytiat / Eymoutiers,

à Eymoutiers, suivre direction Nedde.

En train, gare SNCF Eymoutiers-Vassivière.

### Contacts

Tel. 05 55 69 58 88

[espace.rebeyrolle@wanadoo.fr](mailto:espace.rebeyrolle@wanadoo.fr)

[www.espace-rebeyrolle.com](http://www.espace-rebeyrolle.com)

### Espace Paul Rebeyrolle

Route de Nedde

87120 Eymoutiers